

**Jetez l'ancre!**

Texte Daniel Allisy.  
Photos François-Xavier Ricardou.  
Photos sous-marines Pierre Martin-Razi.

DE 150 À 890 EUROS,  
**11 ANCRES**  
AU BANC D'ESSAI

# LA NOUVELLE GÉNÉRATION



DELTA



KOBRA 2



MANSON  
SUPREME



SPADE S 86



XYZ



BRAKE 16



BUGEL



FORTRESS 10.6  
SPADE A 86

## FACE AUX VALEURS SÛRES

Depuis quelques années, une nouvelle génération d'ancres essaie de battre en brèche l'omniprésence des légendaires CQR et autres Britany qui équipent la majorité du parc de voiliers français. Un «tens» valant mieux que deux «tu tiendras», chacun d'entre nous hésite à faire le saut dans l'inconnu. Et si ces nouvelles ancres étaient beaucoup plus performantes ? Pour en avoir le cœur net, nous avons comparé sept ancres nouvelle génération et deux ancres légères, face aux ancestrales valeurs sûres. Les conclusions sont plutôt équilibrées...



**www.woilesetvoiliers.com**  
Exclusif : toutes  
les vidéos sous-  
marines sur  
voilesetvoiliers.com

4,5 tonne ! C'est l'effort qu'il  
faut appliquer sur l'excellente  
Kobra pour l'arracher au sable  
dur. Une simulation qui  
correspond à la force exercée  
par 50 nœuds de vent  
- force 10 ! - sur un 12 mètres...



# Jetez l'ancre!

Ancre, quand tu nous tiens...

De 150 à 800 euros, 11 ancres au banc d'essai. La nouvelle génération face aux valeurs sûres

Es vous vraiment bien fixé? Fixé sur la résistance de votre mouillage, je veux dire: Car comme nombre d'entre nous - avant, c'est-à-dire - je suppose que vous vous contentiez de faire confiance à votre bonne vieille ancre qui a fait ses preuves depuis des lustres. Mais il suffit pourtant d'un seul dérapage incontrôlé pour avoir envie de remettre ses certitudes en question et d'aller plonger sous la surface des apparences en quête de l'oiseau rare.

Mis à part les pratiquants de la grande croisière et autres adeptes de mouillages sauvages, le choix d'une ancre passe le plus souvent après celui d'équipements électroniques de plus en plus perfectionnés, au point que le mouillage a des chances de se retrouver relégué au rang de parent pauvre. La plupart du temps, ce choix est guidé par l'indifférence, des questions pratiques d'encombrement ou de forme de daviter, au pire par des raisons d'esthétique? Le comparatif que nous avons publié en mai 2003 (VOY n° 387) montrait qu'il existe des alternatives plus que séduisantes aux ancres traditionnelles.

ment reconnues - suffisamment efficaces. En l'occurrence des ancres de pointes lestées favorisant la vitesse d'enfoncement. Et des ancres dont les profils ne s'apparentent pas à un soc de charrue, voire même plébéien. Onze ancres, donc. Quand on regarde les résultats de tests d'ancres publiés par les revues nautiques - Français et étrangères -, on s'aperçoit que la hiérarchie des ancres n'est pas toujours identique d'un essai à l'autre. Preuve s'il en est besoin qu'un test d'ancre n'est pas totalement scientifique, ne serait-ce que parce que les fonds, à quelques mètres près, ne sont pas parfaitement homogènes. Et que penser de la validité de leurs résultats? De certains tests, leur scientifique de certains essais, lorsque l'on sait qu'ils ont été réalisés sur une plage à marée basse, en tirant le mouillage avec un tracteur. Le fait que ledit tracteur soit équipé d'un dynamomètre sophistiqué ne change rien à l'affaire, bien au contraire.

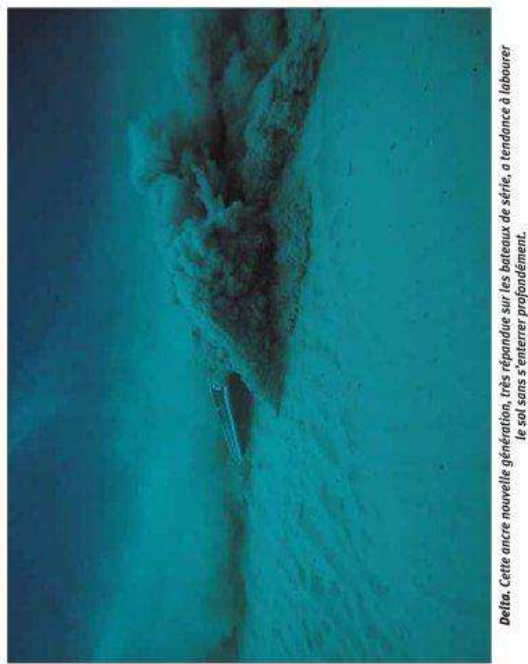
Pour conduire ce comparatif, nous avons décidé de nous en remettre au protocole de 2003, la similitude des procédures devant permettre de valider - ou non -

### Les forces qui s'exercent sur le mouillage

LONG. VOLÉE:	TRACTION 3/5 min:	TRACTION 30 min:	TRACTION 42 min:	TRACTION 60 min:	TRACTION 120 min:
4,50 m	25 kg	100 kg	220 kg	450 kg	1.800 kg
6,00 m	40 kg	160 kg	320 kg	650 kg	2.600 kg
7,50 m	55 kg	220 kg	440 kg	880 kg	3.500 kg
9,00 m	80 kg	300 kg	600 kg	1.200 kg	5.000 kg
10,50 m	100 kg	400 kg	800 kg	1.600 kg	6.500 kg
12,00 m	130 kg	540 kg	1.080 kg	2.160 kg	8.720 kg
15,00 m	180 kg	720 kg	1.440 kg	2.880 kg	11.520 kg
18,00 m	220 kg	900 kg	1.800 kg	3.600 kg	14.520 kg
21,00 m	300 kg	1.200 kg	2.400 kg	4.800 kg	19.620 kg

En toute rigueur, ce n'est pas la longueur, mais la largeur du voilier qui le faudrait indiquer car c'est avant tout d'elle que dépend la prise au vent, et donc l'effort exercé. Deux autres facteurs interviennent dans le calcul de la force exercée sur l'ancre: l'angle de la chaîne et la vitesse de l'ancre dans le fond. Les forces exercées sur l'ancre sont donc le produit de la vitesse de la chaîne avec le coefficient 2. Ce qui explique que l'effort exercé de la force de traction est bien plus que proportionnelle à celle du vent.

Les chiffres de ce tableau donnent des forces indicatives, statistiques pour un voilier avec un levage normal, penché le vent de face. Si le voilier se présente avec un angle de 30 degrés - ce qui arrive fréquemment lorsque le voilier « tire des bords au mouillage » - ces valeurs peuvent être doublées! Et lorsqu'il arrive que le mouillage « vienne en barbe - sous le coup d'une rafale, l'énergie cinétique développée par le voilier peut engendrer des efforts colossaux, doubles, voire triples de la traction statique.

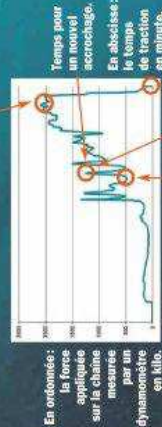


Delta. Cette ancre nouvelle génération, très répandue sur les bateaux de série, a tendance à labourer le sol sans s'enterrer profondément.

# 11 ancres à l'épreuve du banc

Comment lire les courbes? (traction fictive)

Valeur max: c'est la force maximale à laquelle tient l'ancre avant de décrocher.

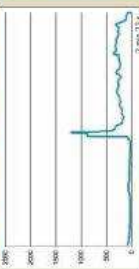


## BRIYANY

Tenue moyenne sur sable dur = 590 kg. Tenue sur sable + vase = 445 kg.

Les chiffres sont beaucoup plus optimistes que la vision sous-marine: commencent à être un peu importants, le Briyany se met inévitablement sur la patte en gardant une patte en l'air: pas très sécurisant tout cela!

En revanche, le fait d'avoir des pointes bien effilées (mais cela nous n'avons pas pu le vérifier pour cause de position) de traverser un fond de herbe pour arriver au sable - l'un des atouts des ancres plates. En conclusion, une ancre-moyenne qui devrait constituer un bon choix comme ancre secondaire.



## KOBRA 2

Tenue moyenne sur sable dur = 1.283 kg. Tenue sur sable + vase = 1.058 kg.

Cette ancre économique nous avait séduits il y a six ans par ses performances - n'était un dispositif permettant de replier la vergue sans démonter, un dispositif atout, mais susceptible de constituer un point faible.

Est le partie mobile pour ce nouveau modèle, baptisé Kobra 2: l'angle des pointes est plus petit, l'effort de visser un seul boîtier. La Kobra a démontré l'excellence de sa conception, se classant au deuxième rang de nos ancres et avec un comportement sans comme le démonstrant les vidéos: elle n'a jamais faili, crochant rapidement et franchement. Assurément le meilleur choix de cet essai. On ne peut que se féliciter de son succès. Une science bonne surprise. Et la championne du monde du rapport qualité/prix. Avec la possibilité de la démonter pour l'embarquer comme seconde ancre.

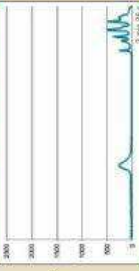


## DELTA LEWMAR

Tenue moyenne sur sable dur = 450 kg. Tenue sur sable + vase = 362 kg.

Voilà sans doute l'ancre la plus répandue, dans la mesure où beaucoup de charnières la livrent en standard. Représentant le principe de la pointe lestée initiée par la CQR.

Le Delta était destinée à devenir une alternative moderne - et moins chère - à cette dernière, mais elle n'a pas été conçue pour offrir les mêmes performances que les ancres plates. Les, sans être ridicules, les performances de la Delta ne nous ont pas complètement convaincus: à l'instar de la CQR, elle labour le sol sans s'enterrer profondément, voire disparaître, comme certaines ancres de ce comparatif (Spatec, Bugli, et autres). Pas question de la recommander si vous en avez déjà une à bord: elle fait le job.





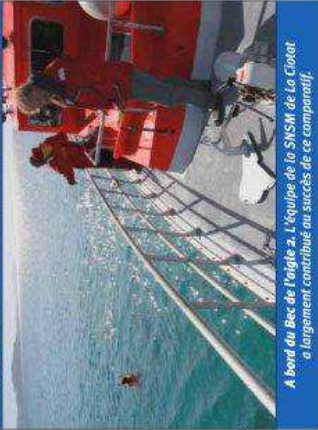
## Jetez l'ancre!

Ancre, quand tu nous tiens...

De 150 à 800 euros, 11 ancres au banc d'essai  
La nouvelle génération face aux valeurs sûres

### La SNSM se mouille

Nous ne remettrons jamais assez l'équipe de la SNSM de La Clotat qui s'est mise à notre disposition pendant deux jours avec leur vedette Bec de l'igle 2 - un canot tout temps de 18 mètres, équipé de deux moteurs de 600 chevaux... ainsi que d'un davier à toute épreuve! Non seulement l'ensemble de l'équipe s'est véritablement passionné pour l'expérience, mais la bonne humeur de chacun a largement contribué au succès de l'opération. Ont participé à ces essais: Jacques Dagnac, président de la station, Serge Pelouze, vice-président, Philippe Peyrassé, patron, Max Joby, patron équipier, Gérard Rivière, plongeur, André Mercier, chaudière-plongeur, Françoise Galera, mécanicienne et Mickaël Avey, capitaine.



A bord du Bec de l'igle 2, l'équipe de la SNSM de La Clotat a largement contribué au succès de ce comparatif.



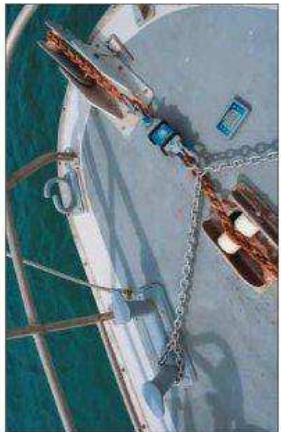
Photo et vidéo / Notre plongeur photographe était équipé d'une caméra dont les 10 mètres de câble nous permettaient de suivre les décrochages en direct depuis le bateau.

tester les ancres avec plus de longueur de chaîne, mais cela n'a pas été possible. Et si nous avions choisi de faire ce comparatif en Méditerranée, car le mariage y est quasiment négligeable, nous n'aurions pas prévu de le faire par temps de mistral! Fort heureusement, la baie de La Clotat où nous avons pu trouver des fonds de sable n'était pas brassée par les vagues et les prises de vues sont toujours restées claires. En revanche, cela nous a particulièrement



croisière et rédacteur en chef de la revue Sabaqu, assistant au fond de l'eau à chacune de nos manœuvres. Sa mission: ne jamais intervenir sur le positionnement de l'ancre (il a juste enlevé une fois un caillou qui s'était pris sous la vergée de la bûche, l'empêchant de cocher), prendre des photos de chaque essa, tandis qu'une caméra placée sur son masque de plongée nous transmettait le déroulé de ce qui se passait. Les photos de chaque manœuvre: des documents indispensables que nous abonnerons pour trouver sur notre site voile-secteur.com.

Mais la médaille de la technique a un revers: ne disposant que d'un câble vidéo de 40 mètres de long, nous n'avons pas pu augmenter la longueur de la ligne de mouillage autant que nous l'aurions souhaité. Nous avons donc travaillé dans des fonds de 3,50 mètres en comptant 21 mètres de chaîne à partir du davier, soit cinq fois la hauteur d'eau. Sachant que nous avons effectué des tractions équivalentes à 60 nouuds de vent (voir encadré des 4-50 livres qui concernent le mouillage), il aurait été intéressant de



Du castrol / La solidité du canot de la SNSM nous a permis d'enregistrer sur le dynamomètre des tractions allant jusqu'à trois tonnes!

nos nouveaux résultats, dans la mesure où six de ces ancres avaient déjà été testées dans des conditions équivalentes. Sous réserve de la similitude des fonds. Mais avec le risque que les résultats soient si différents qu'ils remettent en question tout notre bel édifice: le matin du premier jour de cet essai, l'ancre que nous n'en mentionnons pas trop large l'Heureusement, nous avons été très vite rassurés

sur la concordance des valeurs... jusqu'à ce que l'ancre qui avait remporté notre comparatif en 2003 se révèle une des plus décevantes. Mais n'anticipons pas!

### La méthodologie

Nous avons commencé par choisir des ancres de poids équivalent (de 15 à 17 kilos, en dehors des ancres légères, soit le type d'ancre préconisé pour un voilier de 12

mètres environ) et nous les avons embarquées sur une vedette de la SNSM. Le comparatif que nous avons fait en 2003 ayant prouvé que le davier et l'arbre d'une vedette classique de 10 mètres avaient du mal à résister aux tractions auxquelles nous les avions soumis. Ce qui, incidemment, nous a permis de conduire les tractions au-delà du raisonnable (trois tonnes pour l'une des ancres) alors que nous n'avions pas dépassé la tonne pour le premier test. Pour des raisons pratiques, nous avons dû utiliser de la chaîne de 12, le grindaube du canot SNSM ne permettant pas de relever de la chaîne pour ce poids d'ancre.

Pour mesurer les tractions, nous avons fait appel - tout comme en 2003 - à la société Tracel, inventeur du Tire-fort et leader européen de ce type d'équipement. Claude Castagnoli le technicien de l'entreprise, étant venu avec un modèle permettant d'enregistrer les tractions sous les 1100€ de ce compte: fournissant ainsi des courbes éloquentes. Parallèlement, Pierre Martin-Razi, feu de grande

expérience et rédacteur en chef de la revue Sabaqu, assistant au fond de l'eau à chacune de nos manœuvres. Sa mission: ne jamais intervenir sur le positionnement de l'ancre (il a juste enlevé une fois un caillou qui s'était pris sous la vergée de la bûche, l'empêchant de cocher), prendre des photos de chaque essa, tandis qu'une caméra placée sur son masque de plongée nous transmettait le déroulé de ce qui se passait. Les photos de chaque manœuvre: des documents indispensables que nous abonnerons pour trouver sur notre site voile-secteur.com.

Mais la médaille de la technique a un revers: ne disposant que d'un câble vidéo de 40 mètres de long, nous n'avons pas pu augmenter la longueur de la ligne de mouillage autant que nous l'aurions souhaité. Nous avons donc travaillé dans des fonds de 3,50 mètres en comptant 21 mètres de chaîne à partir du davier, soit cinq fois la hauteur d'eau. Sachant que nous avons effectué des tractions équivalentes à 60 nouuds de vent (voir encadré des 4-50 livres qui concernent le mouillage), il aurait été intéressant de

tester les ancres avec plus de longueur de chaîne, mais cela n'a pas été possible. Et si nous avions choisi de faire ce comparatif en Méditerranée, car le mariage y est quasiment négligeable, nous n'aurions pas prévu de le faire par temps de mistral! Fort heureusement, la baie de La Clotat où nous avons pu trouver des fonds de sable n'était pas brassée par les vagues et les prises de vues sont toujours restées claires. En revanche, cela nous a particulièrement

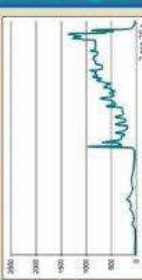
croisière et rédacteur en chef de la revue Sabaqu, assistant au fond de l'eau à chacune de nos manœuvres. Sa mission: ne jamais intervenir sur le positionnement de l'ancre (il a juste enlevé une fois un caillou qui s'était pris sous la vergée de la bûche, l'empêchant de cocher), prendre des photos de chaque essa, tandis qu'une caméra placée sur son masque de plongée nous transmettait le déroulé de ce qui se passait. Les photos de chaque manœuvre: des documents indispensables que nous abonnerons pour trouver sur notre site voile-secteur.com.

Mais la médaille de la technique a un revers: ne disposant que d'un câble vidéo de 40 mètres de long, nous n'avons pas pu augmenter la longueur de la ligne de mouillage autant que nous l'aurions souhaité. Nous avons donc travaillé dans des fonds de 3,50 mètres en comptant 21 mètres de chaîne à partir du davier, soit cinq fois la hauteur d'eau. Sachant que nous avons effectué des tractions équivalentes à 60 nouuds de vent (voir encadré des 4-50 livres qui concernent le mouillage), il aurait été intéressant de

tester les ancres avec plus de longueur de chaîne, mais cela n'a pas été possible. Et si nous avions choisi de faire ce comparatif en Méditerranée, car le mariage y est quasiment négligeable, nous n'aurions pas prévu de le faire par temps de mistral! Fort heureusement, la baie de La Clotat où nous avons pu trouver des fonds de sable n'était pas brassée par les vagues et les prises de vues sont toujours restées claires. En revanche, cela nous a particulièrement

### BUGEL

Tenue moyenne sur sable dur = 1.138 kg.  
Tenue sur sable + vase = 989 kg.



En Méditerranée, bon nombre de voiliers allemands sont équipés de cette ancre dont la simplicité est sujette à question: une paille plate en forme de triangle, une vergée soudée, et cofrant le tout sur l'avant un demi-cercle anti-retournement bien pratique pour saler l'ancre quand on le jette. Cette ancre est distribuée et contrôlée dans le Nord de l'Allemagne par monsieur Kaalick, la Bugel n'est pas protégée par un brevet international et il en existe une multitude de copies. Pour cet essai, nous avons choisi le modèle distribué en France par Swiss Tech, qui existe en galva et en inox, mais pour laquelle nous ne disposons que du modèle inox.

Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.

Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.

### BRAKE

Tenue moyenne sur sable dur = 853 kg.  
Tenue sur sable + vase = 288 kg (prototype avec verges plus épaisses).



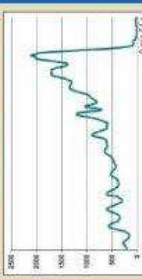
La Brake confirme les bons résultats de 2003, même si elle peine un peu à s'enfouir le côté avant d'y arriver complètement. Mais sa grande surface - un peu gênante - fait le poids. Tout au moins si on ne tire pas trop dessus: apparemment, la vergée est un peu bordée lors de l'essai de traction - le test à 70 degrés où elle atteint son maximum de résistance. Heureusement, le fabricant nous avait apporté un prototype doté d'une vergée plus épaisse de deux millimètres. Donc équilibre différenciel. Ce prototype testé le second jour - mais dans un fond qui l'avait par les mêmes performances. Petite différence: la paille en matière de conception, lui demeurant une ancre aux très bonnes performances, dont l'acier de la vergée va être revu pour augmenter la résistance. Reste le problème de l'enfouissement...

Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.

Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.

### SPADE \$ 80

Tenue moyenne sur sable dur = 1.905 kg.  
Tenue sur sable + vase = 570 kg (forme inférieure à la réalité car il y a eu rupture du connecteur de dynamomètre).



La star de l'essai aux dires de Pierre Martin-Razi, notre photographe sous-marin: en voyant son comportement en 2003, il s'est dépêché d'en acheter une pour son Sun Fizz et est parti du chab, malgré quelques problèmes de galvanisation - recouverts depuis trois ans. En fait, cette ancre est de conception et de fabrication allemande. Elle se compose de deux parties: le socle et le bras. Le socle est en acier inoxydable et le bras est en aluminium. Le principe de la pointe, le soulève petit à petit, sa forme concave l'amorçant à s'enfouir de plus en plus profondément au fur et à mesure que la traction augmente. Sur les vidéos sous-marines, l'effet est saisissant quand on voit progresser la vergée alors que la paille a déjà sauté. Du point de vue de l'enfouissement dans le sable. Mais le principe de la pointe, le socle, est très intéressant. Reste forcément moins effilée que certaines concurrentes. Reste des résultats plus mitigés sur fond dur ou heurteux.

Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.

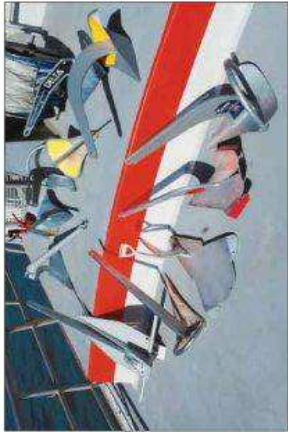
Le point de cette ancre est qu'elle est très simple à jeter: une paille plus effilée que la Spade - l'autre petite concave de ce test. Elle réussit des performances remarquables dans les fonds de sable. Une très bonne ancre.



# Jetez l'ancre!

Ancre, quand tu nous tiens...

De 150 à 800 euros, 11 ancres au banc d'essai  
La nouvelle génération face aux valeurs sûres



**Comparatif. La variété des formes, jusqu'aux plus inattendues, n'a d'égale que celle des résultats.**

compliqué la tâche pour réaliser les tractions «latérales» que nous avions prévu de faire, et plus de la traction traditionnelle dans l'axe. L'ambition étant, une fois croché dans l'axe du vent, de revenir un peu sur l'ancre pour effectuer une nouvelle traction à 70 puis à 180 degrés, afin d'essayer de traduire par des chiffres ce qui se passe en

tests. Mais les conclusions que l'on peut en tirer ne sont pas inattendues, dans la mesure où ce genre de situation peut aussi se rencontrer dans la vraie vie...

Toujours compte tenu du mistrat et de la faible profondeur dans laquelle nous étions obligés de mouiller en raison des problèmes logistiques, il n'a pas été possible de mouiller sur les fonds de gravier de l'île Verte sur lesquels nous avions programmé de faire des essais. Les tests se sont donc déroulés uniquement dans la baie de la Clotat. Sur un fond de sable dur, le premier jour et dans un fond plus meuble le lendemain, constitué d'un mélange de sable et de vase.

## L'analyse des résultats

Nous sommes comme tout le monde, quand nous lisons un test de matériel dans n'importe quelle revue nous voulons toujours qu'il y ait un vainqueur. C'est d'ailleurs tout l'instinct de vouloir disposer de données chiffrées comparables,

Dans la mesure où le test de 2003 avait obtenu les valeurs maximales avant décrochage, nous avons repris le même classement. Sur les 11 tests ont été conduits (pour le fond de sable dur uniquement) successivement à 0,70 et 180 degrés avec l'ambition affichée de vérifier ce qui se passe sur une ancre quand le vent change de direction, voire se renverse complètement. Pour les raisons évoquées ci-dessus - vent latéral -, nous ne pouvions tirer de conclusions définitives sur les comparaisons à 70 et 180 degrés - et notamment la longueur de dérapage de chaque ancre quand l'angle de traction varie brutalement. Mais nous avons quand même tenu à indiquer toutes ces mesures. Non seulement parce que cela domine trois mesures au lieu d'une, mais aussi parce que l'évolution de ces chiffres fournit des indications intéressantes. Car, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que ces ancres se divisent en deux catégories : celles dont la résistance augmente quand on fait varier l'angle de traction, signe qu'elles continuent à



**Enregistrement. Tous les 1/100<sup>e</sup> de seconde!**

«s'enterrer» quand on reprend la traction. Et puis celles qui n'arrivent pas à retrouver les valeurs du premier accrochage. Du moins pas tout de suite. Comme tout le monde était logé à la même enseigne, on peut donc résumons décrire les ancres résistant mieux à la traction latérale le - et qui est noté par une appré-



**Bonne humeur. Pendant deux jours, le carré du canot SMSM est devenu bureau des mesures, l'informatique embarquée permettant un traitement immédiat des données.**

ciation dans le tableau. Dans le tableau général, pour le classement des ancres, nous n'avons retenu que la valeur moyenne de décrochage dans le sable dur - un classement en fait pratiquement équivalent si l'on n'avait retenu que la valeur la plus élevée. Et nous avons noté l'habitileté de chaque ancre à résister à la traction latérale

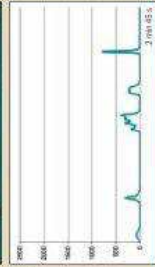
**Remerciements**  
Une telle opération nécessite la réunion d'un grand nombre de compétences. Outre l'équipe de la SMSM de la Clotat, nous devons une fière chandelle à : Claude Castagnoli de la société Tractel qui est venu spécialement avec un dynamomètre-enseigneur de précision, José Pecci (AGM YEO) qui nous a prêté la caméra sous-marine nous permettant d'enseigneur chacun de ces tests. La maison Vigoroux qui a fourni une chaîne navire. Et bien sûr Pierre Blanchard, le rédacteur en chef de la revue. À qui est resté plus de dix heures sans s'ennuyer pour réaliser ces tests. Ses collègues : Raphaël, Rodin (Brest), Fabien Murby (Spiez), Luc Masson et Guy Gauthier (Marseille) - chacun nous a apporté son aide et son expérience. À tous, merci.

## XYZ

Tenue moyenne sur sable dur = 407 kg.  
Tenue sur sable + vase = 205 kg.

Cette ancre américaine n'a pas de distributeur en France, mais le fabricant la commercialise via Internet. Cette ancre et à la surface révolutionnaire impressionnante n'arrive jamais à crocher correctement : en ce sens, la valeur importante constatée lors de la première traction est que l'ancre a mis un temps très long avant de crocher... et encore. Plus à l'envers, il lui est quasiment impossible de se remettre à l'endroit. Enfin, il est impossible de la placer sur un davier classique.

Le jeune constructeur, bien emballé, a reconnu qu'il y avait erreur, nous affirmant que nous étions en fait à l'endroit. Extrême, mais cette fois, établie sur cette fois, des résultats probants. A revoir.

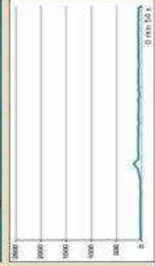


## CQR

Tenue moyenne sur sable dur = 208 kg.  
Tenue sur sable + vase = 363 kg.

La drogne de notre test (70 ans) n'est-elle plus la meilleure ancre à laquelle des générations ont fait confiance ? Les tests de divers, baptisés de noms divers, ayant déjà prouvé qu'ils s'entendaient pas à la cheville de l'originale, vous imaginez notre surprise en découvrant que le CQR, originarialement pas mieux que ces autres ancres, a obtenu les tests de 2003 qui l'ont classé première. Que s'est-il passé ? Nous avons constaté que toutes la verges et la partie centrale du soc sont forgées, les «bâtes» de la charque étant elles, réalisées par soudure. L'explication de son côté que la méthode de fabrication par rapport au modèle ne s'est pas changée...

Dans l'ensemble, les contradictions (les verges étalées faussent ?), nous ne pouvons donc que réserver notre jugement.

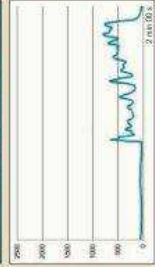


## SPADE A 80

Tenue moyenne sur sable dur = 1.052 kg (1 essai avec ancre de 7 kg, la verges s'étant tordue). Tenue sur sable + vase = 799 kg (ancre 12 kg).

De l'extérieur, elle ne se distingue pas de sa grande sœur en acier dont elle reprend la géométrie, la répartition des masses (paires latérales à 58 %) et la verges creuse. Avec un poids deux fois moindre et une résistance supérieure à bien elle pourrait passer pour l'ancres idéal. Heck, comme toujours, il y a des détails. Les efforts, en l'occurrence, après un premier essai de traction à 1 tonne, la verges s'est totalement déformée. De plus, l'essai de 2003 dans du gravier - plus difficile à «pénétrer» par une ancre à pointe latérale, avait démontré une difficulté d'accrochage sur fond dur.

C'est la raison pour laquelle nous devrions aussi à la Spade, avec une ancre de la taille, avec une ancre compatible en surface, avec la Formex. Et là, nous avons obtenu des résultats probants. Moralité : si vous désirez une ancre alu, n'hésitez pas à choisir le modèle supérieur.

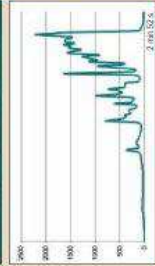


## FORTRESS 10.6

Tenue moyenne sur sable dur = 3.282 kg (pas d'autre essai car les parties se sont pliées). Tenue sur sable + vase = 959 kg.

À l'examen de la vidéo, on voit très bien qu'elle se plante immédiatement grâce à ses pointes effilées et que le long pas (82 centimètres) remplit parfaitement son rôle en empêchant de se mettre sur la tranchée - à l'inverse de la Britany, l'autre ancre plate de ce comparatif.

Cette performance, nous avons été récompensés par un essai de traction à 3,28 tonnes jusqu'à plus de trois tonnes - l'équivalent d'un force 12 pour un voilier de 12 mètres. Preuve qu'une fois plantée ce sont la surface et la profondeur d'enfoncement d'une ancre qui jouent le plus grand rôle. Une surface qui se pale quand il faut la retirer sur le pont, ce modèle de Fortex est quasiment le même que celui sans le démonter - et le remontage prend pas mal de temps. Quant au fait qu'elle se soit déformée à plus de trois tonnes, c'est un peu normal, surtout pour de l'alu, non ?





# Jetez l'ancre!

Ancre, quand tu nous tiens...

## En conclusion Place aux jeunes!

**LA PREMIÈRE CONCLUSION.** C'est nous ne nous attendions guère à ce que une pince légèrement torde à ce point plus d'un centimètre pour la Britany) soit un handicap majeur. Car en dehors des déformations irréversibles des pattes de la Fortress (à 2950 kilos tout de même!) et de la verge de la Spade alu, les ancres -légèrement déformées- (Britany et Brake) n'ont jamais fonctionné après leur déformation.

**LA DEUXIÈME CONCLUSION.** C'est que les ancres alu font quasiment aussi bien que leurs homologues en acier. Avec un bémol de taille: la nature même du matériau, très malléable et susceptible de se déformer assez facilement (deux des quatre modèles testés dans cet essai), ce qui en prohibe, à priori, l'utilisation en montage unique.

**MAIS LA DERNIÈRE CONCLUSION** reste quand même la réponse indubitable à la question de départ. Oui, les nouvelles ancres sont véritablement plus performantes que leurs glorieuses aînées, au point d'afficher des valeurs de résistance doubles, voire triples. Les différences sont telles qu'il n'y a plus photo. Maintenant, compte tenu des conditions forcément aléatoires de ce genre de tests (les fonds ne sont jamais toujours les mêmes), il est un peu présomptueux d'annoncer que telle ou telle ancre est la meilleure. Toutefois, tant au regard de la constance des valeurs des quatre essais effectués sur chaque ancre que des comportements constatés sur les vidéos -, on peut néanmoins affirmer que la Spade Kobran 2, la Maussou et la Bepel sont toutes d'excellentes ancres susceptibles d'apporter des différences significatives de tenue dans des fonds de sable. Pas question pour autant de faire croire quelle ancre aux oubliettes - l'expérience de plusieurs cent mètres nous prouve qu'il vaut mieux avoir deux mouillages à bord. Si après cela, vous n'êtes toujours pas fixé... D.A.

De 150 à 890 euros, 11 ancres au banc d'essai La nouvelle génération face aux valeurs sûres

## DE 150 À 890 EUROS, 11 ANCRES AU BANC D'ESSAI

Portrait express	ANCRES ALU												
	BRITANY	KOBRA 2	DELIA	BUGEL	MANSON SUPREME	BRAKE 16	SPADES 80	XYZ	CQR	SPADE A 80	SPADE A 100	FORTRESS 10.6	
Elle est très légère en raison d'un prix instable. Elle est très pratique par sa forme qui autorise un rangement discret (sous les planchers, par exemple), mais ses résistances lui donnent un coup de vieux par rapport à la nouvelle génération. Un choix raisonnable en se quant mouillage.	C'est certainement le meilleur rapport qualité/prix de ce comparatif. Excellent en 2003, elle revient cette année avec une conception encore simplifiée (démontable, mais plus de partie mobile) et des résistances à faire rougir ses concurrents. La vraie bonne surprise.	L'ancre nouvelle génération la plus résistante, proposée en standard sur beaucoup de croiseurs. Elle est diffusée comme la CQR, dont elle reprend le principe de la pince lestée, par Lewmar comme alternative moderne et économique. Elle garde sa place à bord, mais les performances sont, bien sûr, meilleures.	Cette curieuse ancre qu'il a été choisie par Anel est d'une simplicité inouïe. Elle est conçue pour des performances, verra son succès. Elle est conçue pour être utilisée sur des croiseurs, mais elle est aussi très pratique. Attention, la taille n'est pas adaptée à tous les croiseurs.	Sa conception la rapproche de la Bepel (sans le demi-retournement) mais sa pelle est concave et sa forme de rate maniaque. Les tests de 2003 et, mis à part son prix élevé, on a vraiment peu de raisons de ne pas l'essayer.	C'était une des bonnes surprises de 2003 et la Brake reste dans le coup avec, au plus est, un constructeur français à l'écart. L'acier de la verge que nous avons vu par ailleurs va être révisé.	Cette ancre concave à pointe lestée est un must pour la réalisation dans le sable. Elle a été firmée les tests de 2003 et, mis à part son prix élevé, on a vraiment peu de raisons de ne pas l'essayer.	Commercialisée uniquement sur internet, cette ancre américaine est révolutionnaire par sa forme de rate maniaque. Les tests de 2003 et, mis à part son prix élevé, on a vraiment peu de raisons de ne pas l'essayer.	Ancêtre de toutes les ancres modernes, la CQR a présenté des résultats si surprenants que cette fois-ci que nous sommes venus à nous interroger sur sa fabrication. Une inscription d'auteur plus grande que la dernière version baptisée XYZ.	Simple à stocker et facile à démonter (un simple bovin), la Spade alu est une ancre à recommander à celle de son concurrente directe, et dont seul le poids différencie la pince lestée de la Fortress. Elle est une ancre robuste et solide (le sable dur ne l'a pas déformée) et sa verge, sans doute, est comme une douzaine de fois plus résistante que celle de son concurrent principal.	Nous avons eu l'impression de démentir (un simple bovin), la Spade alu est une ancre à recommander à celle de son concurrente directe, et dont seul le poids différencie la pince lestée de la Fortress. Elle est une ancre robuste et solide (le sable dur ne l'a pas déformée) et sa verge, sans doute, est comme une douzaine de fois plus résistante que celle de son concurrent principal.	Ses performances et sa résistance sont véritablement étonnantes pour une ancre alu. Facile à démonter, elle est encore plus légère que la Fortress 10.6, son concurrente directe, et dont seul le poids différencie la pince lestée de la Fortress. Elle est une ancre robuste et solide (le sable dur ne l'a pas déformée) et sa verge, sans doute, est comme une douzaine de fois plus résistante que celle de son concurrent principal.		
Type	pelle	pelle	pelle plate	pelle concave	pelle à oreilles	pelle concave	pelle plate	sof charnière	pelle concave	pelle concave	pelle concave	plate	
Taille et/ou poids du bateau*	12,5/16 m - 4,5/8 t	10,5/12,5 m - 4,5/8 t	4/8 t	6/8 t	28 %	32,5 m - 6 t	15 m	30/34 m	10,5 m - 4,5 t	16 m - 12 t	14/15,5 m - 8/10 t		
Longueur/largeur/hauteur	84 x 38 x 15 cm	82 x 36 x 35 cm	79 x 34 x 45 cm	81 x 37 x 35 cm	1.200 cm²	78 x 33 x 40 cm	67 x 51 x 40 cm	101 x 32 x 30 cm	78 x 33 x 40 cm	92 x 38 x 43 cm	106 x 38 x 23 cm		
Surface	800 cm²	950 cm²	700 cm²	900 cm²	1.200 cm²	800 cm²	800 cm²	800 cm²	800 cm²	1.000 cm²	1.100 cm²		
Poids vérifié	16,5 kg	15,5 kg	12 kg	15 kg	17 kg (18 proto)	15 kg	51,5 kg	16,5 kg	7 kg	12 kg	10,5 kg		
Construction	moulée + soudée	mécano-soudée	mécano-soudée	mécano-soudée	soudée + boulon	mécano-soudée	boudonnée	forgée + soudée	mécano-soudée	mécano-soudée	extrusion		
Matériau	acier galvanisé	acier galvanisé	inox	inox	acier galvanisé	acier galvanisé	acier galvanisé	acier galvanisé	alu	alu	alu		
Autres modèles	non	non	copies acier	non	non	non	inox	non	acier/inox	inox	non		
Origine	Chine	Chine	Allemagne	Nouvelle-Zélande	France	Tunisie	Etats-Unis	Ecosse	Tunisie	Tunisie	Etats-Unis		
Tenue sable dur à 0°	754 kg	1.530 kg	1.365 kg	782 kg	1.008 kg	1.008 kg	1.592 kg	402 kg	1.052 kg	1.052 kg	3.281 kg		
Tenue sable dur à 30°	572 kg	966 kg	782 kg	1.267 kg	1.406 kg	1.406 kg	24 kg	55 kg	pas de mesure	pas de mesure	pas de mesure		
Tenue sable dur à 180°	446 kg	1.294 kg	1.267 kg	1.198 kg	1.076 kg	1.076 kg	407 kg	61 kg	1.052 (7 kg)	1.052 (7 kg)	3.281 kg		
Tenue sable dur moyen**	590 kg	1.265 kg	1.198 kg	999 kg	853 kg	853 kg	202 kg	206 kg	798 (32 kg)	798 (32 kg)	959 kg		
Tenue sable + vase	446 kg	1.038 kg	662 kg	531 kg	268 kg (proto)	570 kg (rapide/dynam)	202 kg	303 kg	1.052 kg	1.052 kg	2.220 kg		
TENUE SUR LA MOYENNE DES DEUX TYPES DE FOND	518 kg	1.160 kg	1.068 kg	853 kg	566 kg	1.237 kg	300 kg	285 kg	1.052 kg	1.052 kg	2.220 kg		
CLASS. MOYENNE DES PERFS.	7	2	3	4	5	1	8	9	2	2	1		
CLASS. MEILLEURE PERFS.	7	2	3	4	5	1	6	9	2	2	1		
Tenue sable fin (tests 2003)***	370 kg	750 kg	400 kg	pas de mesure	1.000 kg	900 kg	pas de mesure	900 kg	650 kg (7 kg)***	650 kg (7 kg)***	370 kg (7 kg)***		
Tenue gravier (tests 2003)***	300 kg	400 kg	350 kg	pas de mesure	400 kg	300 kg	pas de mesure	650 kg	70 kg (7 kg)***	70 kg (7 kg)***	25 kg (7 kg)***		
Tenue à l'échouage	moignée	bonne	bonne	très bonne	bonne	très bonne	mauvaise	médioce	mauvaise	mauvaise	mauvaise		
Rangement étrave	bon	bon	bon	très bonne	moyen	bon	mauvais	bon	bon	bon	mauvais		
Prix	150 €	174 €	223 €	240 € (800/725 € inox)	379 €	520 €	599 dollars	890 €	455 €	610 €	670 €		
Points forts	Facile à ranger dans les fonds, bonne tenue dans le vase, prix.	Rapport qualité/prix, solide, éprouvé et facile à monter, prix.	Excellente conception, robuste, éprouvé et facile à monter, prix.	Excellente conception, robuste, éprouvé et facile à monter, prix.	Facilité pour saisir l'ancre, bon enroulement, dable.	Facilité à crocher, imperforable à se rouler, capacité à se rouler, encombrement à l'étrave.	De loin, la meilleure tenue dans le sable.	L'originalité du design.	Une bonne évolution pour les croiseurs, fabrication soignée.	Performances exceptionnelles sur le sable, faible encombrement.	Performances exceptionnelles, résistance, rapidité de crochage.	Performances exceptionnelles, résistance, rapidité de crochage.	
Points faibles	Performances moyennes.	On cherche...	Laboure le sol sans s'enfoncer profondément.	Prix vraiment prohibitif pour le modèle inox.	Manipulation sur le pont et enroulement à l'étrave.	Pointe moins effilée, imperforable à se rouler, dur, pin éléré.	Difficulté à crocher, imperforable à se rouler, encombrement à l'étrave.	Prix, risque de se coincer les mains.	Verge déformable sous forte traction latérale, difficultés dans les fonds durs.	Prix, délicat à stocker sans démontage, montage long.	Performances exceptionnelles, résistance, rapidité de crochage.		
Constructeur ou distributeur	Plastimo	Plastimo	Swiss Tech	Swiss Tech	Accastillage Bernard	Sea Tech & Fun	XYZ Marine Products	Lewmar	Sea Tech & Fun	Sea Tech & Fun	Sea Tech & Fun	Plastimo	
Téléphone	02.97.87.36.36	02.97.87.36.36	(00-41) 438.446-273	(00-41) 438.446-273	04.93.90.47.47	04.96.70.00.40	(00-1) 212.486.3912	05.46.50.50.46	04.96.70.00.40	04.96.70.00.40	04.96.70.00.40	02.97.87.36.36	
Internet	www.plastimo.com	www.plastimo.com	swisstech.com	swisstech.com	www.accastillage-bernard.com	www.seatech-club-internet.fr	info@xyzanchor.com	www.lewmar.com	www.seatech-club-internet.fr	www.seatech-club-internet.fr	www.seatech-club-internet.fr	www.plastimo.com	

\*Conseillés par le constructeur. \*\* Moyenne des trois mesures à 0°, 30° et 180°. \*\*\* Nous faisons référence à l'article publié dans notre n° 387 de mai 2003.